la Baie eur plunéridio-Appalale plus rte par

e doit qu'elle ir s'y en ocsuri l'on nces. emis.

olons léfriront se-

ient

e à ne les

bu

tte

les intérêts des hommes peuvent détruire; c'est peut-être une faute dans laquelle sont tombés nos plus habiles négociateurs; c'est pourtant l'objet le plus important d'un traité de paix puisqu'il détruit ou forme le germe fatal qui occasionne la plupart des guerres.

La hauteur des terres et les Appalaches une fois déterminées pour la séparation des deux Colonies, les modifications, les tempéramens que je propose par la neutralité de certains cantons peuvent être admis selon que les circonstances seront plus ou moins heureuses pour la france lorsque la paix se conclura.

Il me reste qu'une réflexion à mettre en avant qui quoiqu'elle ne regarde pas directement les limites a pourtant avec elles un rapport très prochain.

En considérant les dépenses énormes où nous engage le service des Sauvages à la guerre j'ai toujours pensé qu'à bien moins de frais le Roi entretiendrait en Canada un corps de troupes toujours subsistant capable de le défendre en tout tems et quand j'ai balancé avec réflexion l'utilité de leurs secours, je ne l'ai trouvé que d'opinion et de préjugé. Mais ce préjugé est fondé sur la terreur qu'inspire leur cruauté et leur barbarie dans leurs usages, conséquemment il conservera son empire.